

Initié par les artistes et cinéastes Silvia Maglioni & Graeme Thomson, **Lost for words** est un projet de recherche multiforme qui s'inscrit dans le cadre du phénomène de plus en plus répandu de l'extinction des langues, de la résistance des idiomes menacés et des tentatives de ré-enchantement des mots qui risquent de disparaître ou d'être empoisonnés.

**Beaux-Arts
de Marseille**
— INSEAMM

Lost

07 — 08 mars ²⁴

En partant d'archives numériques, de textes, de films et d'enquêtes de terrain, le projet s'attache à des cas singuliers qui témoignent d'un lien irréductible entre mots et formes de vie, et qui pourraient nous aider à ouvrir de nouvelles perspectives épistémologiques.

for words

Adoptant une approche transdisciplinaire et décoloniale et combinant recherche participative, *storytelling*, performance et *deep listening*, le projet mènera à imaginer un **Glossaire du ré-enchantement** ainsi qu'à la création d'une **Clinique des mots**.

S'inspirant des tentatives de réensauvagement de certaines parties de notre écosystème, mortellement menacé par les ravages de la monoculture industrielle, ces deux journées chercheront à mettre en œuvre un « réensauvagement » des langues, favorisant une co-floraison de mots, de formes de vie et de pensée provenant de diverses cultures et époques : des mots perdus pour nous aider à ré-enchanter le monde et à soigner de petits fragments de la toile vivante qui compose notre planète.

Journée 1 : jeudi 7 mars

Journée d'étude *Lost for words*

× LoAD — Beaux-Arts de Marseille

Une assemblée ouverte s'intéressera à la perte et à la revitalisation des langues en croisant des perspectives interconnectées, à partir du travail artistique et cinématographique de Silvia Maglioni & Graeme Thomson. Les intervenant·es sont invité·es à composer avec les lignes directrices du projet à partir de leurs propres intérêts de recherche. Les thèmes abordés sont les suivants : les luttes décoloniales ; l'écoute affective ; la préservation et l'hybridation de mots et de langues en position de résistance ; l'interconnexion de toutes les formes de vie ; la frontière entre langage et autres formes expressives. La journée se terminera par l'ouverture de la ***Clinique des mots***.

09h — 9h30

Accueil à la cafétéria des Beaux-Arts

09h30 — 10h

Vanessa Brito en conversation avec Silvia Maglioni & Graeme Thomson

Mots d'ouverture et présentation du travail des artistes.

10h — 11h

Silvia Maglioni & Graeme Thomson en dialogue avec Marielle Macé

Présentation de la recherche autour du film *Common Birds*, projection d'extraits et discussion.

11h — 11h15

Projection d'extraits de *The Last Silent Movie* de Susan Hiller.

11h15 — 12h15

Marielle Macé

Parole et atmosphère – du « respirable » jusque dans la langue.

Après avoir réfléchi aux rapports entre *parole* et *pollution*, et songé que la parole fait partie de nos responsabilités écologiques les plus pressantes, j'ai écrit un petit livre sur la respiration : sur l'atmosphère irrespirable qui est en train de devenir notre milieu naturel, et sur tout ce qui peut nous redonner du souffle. Car pour respirer il ne nous faut pas seulement de l'air, mais de véritables qualités de paysages, de liens, d'avenirs, de justice et de joie... J'aimerais nouer aujourd'hui ces deux fils, et décrire la façon dont la parole (et l'écoute, et le silence, et le partage effectif du sens dans un monde où nous ne sommes pas les seuls à parler) est capable de rendre nos atmosphères un peu plus respirables, ou pas du tout. Quelle part prend la langue, prennent les langues, à l'état de santé des milieux ? Qu'est-ce qu'une parole asphyxiante ? Qu'est-ce qu'une parole respirante – respirante comme une terre, un corps poreux, une zone critique ? Comment une parole peut-elle irriguer un paysage et s'y composer, au lieu de le polluer davantage ? Entre poème et pensée, je veux ici parler *respiramment* – pour que réclamer de l'air, avoir à réclamer de l'air, ne nous étouffe pas encore un peu plus.

12h15 — 14h

Pause-déjeuner

14h — 15h

Silvia Maglioni & Graeme Thomson

Présentation multimédia *Lost for words – vers un glossaire du ré-enchantement* et discussion.

15h — 16h

Dénètem Touam Bona

La langue tordue des lianes

Si je puise dans la langue tordue des lianes – des plantes tout en torsion, contorsion, distorsion – c'est afin de rendre justice, sur le mode de la fable, à ces gestes et mouvements de l'envers, à commencer par celui du soulèvement qui n'opère pas forcément dans le bruit et la fureur, mais le plus souvent en mode mineur. Les lianes m'importent donc moins que leur « lianographie » : la manière dont leur mouvement d'arrachement à la gravité secrète des gestes de rupture vis-à-vis des coordonnées de la « Réalité ».

« Il faut tirer l'existence par les cheveux ! », clame Sony Labou Tansi dans *L'acte de respirer*. Lorsqu'on est relégué dans les sous-sols de l'humanité sous forme de « minerai noir », il n'y a qu'un mouvement impossible qui puisse nous soulever.

16h — 16h30

Pause-café

16h30 — 17h30

Vanessa Brito, Silvia Maglioni & Graeme Thomson, Dénètem Touam Bona

Cartographie participative des concepts et des affects traversés pendant la Journée d'étude. Partage de termes, phrases ou concepts perdus ou déformés par des usages abusifs et toxiques, proposition de mots ou d'expressions qui pourraient avoir des pouvoirs curatifs ou bienfaisants. Discussion et ouverture de la ***Clinique des mots***.

Journée 2 : vendredi 8 mars

Atelier participatif *Clinique des mots* dans le cadre du séminaire *Performer les savoirs*

× LoAD — Beaux-Arts de Marseille

Mené par Silvia Maglioni & Graeme Thomson,
avec la participation de Lina Issa (artiste, performeuse).

Dans le prolongement de la Journée d'étude, l'atelier mettra à l'épreuve des réflexions et des processus de guérison collective du langage. L'atelier suivra une approche transversale, à la fois analytique et ludique, critique et performative, et combinera discussion, lecture, improvisation, cartographie, *deep listening* et *sound walk*.

Le workshop se déroulera en anglais et en français, tout en étant ouvert à d'autres langues et en encourageant les traductions mutuelles.

Matériel: chaque participant-e est invité-e à apporter un mot à soigner, un cahier, des stylos, des écouteurs, des ciseaux ainsi qu'un tapis de yoga (si possible).

10h — 10h30

Accueil, enjeux de la journée et méthodologies.
Présentation des pratiques des participant-es.

10h30 — 11h

Atelier d'écoute *deep listening / sonic meditation*
(Pauline Oliveros)

11h — 11h30

Sound walk **Lost for words**

11h30 — 13h

Clinique des mots #1

Cercle de paroles, auto-narrations et outils de soin : les participant-es sont invité-es à composer une carte de termes qui produisent un état de souffrance, des mots dont le sens a été tordu, réduit, déformé ou empoisonné par le capitalisme extractiviste, le colonialisme et les médias, des expressions qu'il faut désapprendre, révoquer, remplacer, réinventer, revendiquer.

13h — 14h

Pause-déjeuner

14h — 14h45

Atelier de découpage *Décoloniser l'inconscient, camiñando*
(de Lygia Clark à Suely Rolnik)

14h45 — 15h30

Clinique des mots #2

Traductions affectives de mots marginalisés, disparus ou en voie d'extinction qui, comme les plantes médicinales ou un *pharmakon*, peuvent véhiculer des potentialités, des pouvoirs, des lignes de fuite nous aidant à élargir nos horizons collectifs. Invention de définitions multisensorielles (« infinitions »), exploration de zones d'intraduisibilité et d'opacité. Discussion sur des usages possibles des mots et des pratiques.

15h30 — 17h

Performance collective *Walking with grief* guidée par l'artiste Lina Issa, suivie d'un cercle d'écoute.

17h — 17h30

Relecture et réélaboration de la carte.
Discussion de clôture.

Notes biographiques

Vanessa Brito

enseigne la philosophie et la théorie de l'art aux Beaux-Arts de Marseille. Elle est vice-présidente du Collège International de Philosophie, où elle dirige le programme « Exposer la fabrique de la recherche : nouveaux lieux du politique en arts, en sciences humaines et sociales ». Ses recherches en cours portent sur les nouvelles écritures de l'enquête, les histoires spéculatives et potentielles. Actuellement elle prépare un ouvrage collectif, *Ouvrir les possibles : pratiques historiennes et artistiques*, à paraître aux éd. Créaphis en 2024.

Lina Issa

est artiste, écrivaine et mère parmi d'autres identités. Elle vit à Palerme et travaille dans différents contextes et géographies. Lina a quitté le Liban pour effectuer un stage de recherche postuniversitaire à l'Académie Jan Van Eyck de Maastricht (2003-2005). Elle a ensuite obtenu un Master en Arts Visuels à l'Institut Piet Zwart de Rotterdam (2006). Elle a travaillé, seule ou en collaboration, dans un éventail de médias tels que la performance, l'écriture, la vidéo et la programmation culturelle. Le travail de Lina s'articule autour des thèmes de la mémoire incarnée, du déplacement et de la performativité de l'identité (culturelle). Dans son travail, elle explore intimement la question « Et si vous preniez ma place, pourriez-vous ressentir ce que je ressens ? ».

Marielle Macé

est écrivaine, directrice de recherche au CNRS, et directrice d'études à l'EHESS. Ancienne pensionnaire à la Villa Médicis, engagée dans la revue *Critique*, et dans la revue *Po&sie*, elle a notamment publié *Façons de lire, manières d'être* (Gallimard, 2011, rééd. « TEL », 2022), *Styles. Critique de nos formes de vie* (Gallimard, 2016), *Nos Cabanes* (Verdier, 2019), «Parole et pollution» (AOC, 2020), *Une pluie d'oiseaux* (José Corti, 2022, Grand Prix de l'Essai, SGDL) et *Respire* (Verdier, 2023).

Silvia Maglioni et Graeme Thomson

sont artistes, cinéastes et chercheurs infra-disciplinaires. En interrogeant les formes potentielles et les fictions émergeant de l'image en mouvement, ainsi que les modalités d'écriture, d'écoute et du regard, leur pratique inclut la création de films, d'expositions, d'œuvres sonores, de performances, d'émissions radiophoniques, de technologies vernaculaires et de livres. Leur production artistique explore de nouvelles

configurations d'image, de son et de texte afin de réactiver des histoires inachevées, supprimées, invisibles ou en voie de disparition en imaginant de nouvelles formes de visions et de ré-enchantement collectives.

Leur filmographie comprend autant de courts-métrages que de longs-métrages, dont *Wolkengestalt*, *Through the Letterbox*, *Underwritten by Shadows Still*, *Late Gestures* ainsi qu'une trilogie consacrée au cinéma perdu de Gilles Deleuze et Félix Guattari (*Facs of Life*, *In Search of UIQ* et *Disappear One*). Leur dernier long-métrage, *Common Birds*, est une adaptation expérimentale des *Oiseaux* d'Aristophane.

Les films de Silvia Maglioni et Graeme Thomson ont généré une série d'expositions, de performances, de pièces sonores et de publications et ont été sélectionnés par de nombreux festivals internationaux. Ils travaillent actuellement au projet transdisciplinaire *Lost for Words* et à l'écriture d'un nouveau long-métrage. Ils ont récemment co-fondé la radio *firefly frequencies* qui fait partie de la plateforme collective *Lumbung Radio* (Documenta fifteen). Leur dernier livre, *b for the birds*, est publié par Errant Bodies.

Philosophe et artiste, Dénètem Touam Bona

s'attache à repenser la question du refuge à la lumière de l'expérience historique du marronnage (les arts de la fugue des esclavis-ées). Face à l'abolition en cours du droit d'asile, face à l'extinction des espèces vivantes, face à l'empire croissant des algorithmes sur nos vies, il appelle à la réactivation des arts marrons du camouflage.

Il est notamment l'auteur de *Fugitif, où cours-tu ?* (PUF, 2016) et de *Sagesse des lianes* (Post Editions, 2021).

En 2021-2022, au Centre international d'art et du paysage de Vassivière, il a conçu l'exposition afrodiasporique « *La sagesse des lianes* » (20 artistes de territoires aussi divers que la Nouvelle-Calédonie, la Guyane ou Madagascar) et l'œuvre collaborative « *Spectrographies, contes de l'île étoilée* » (avec des performeuses de la Martinique, du Gabon et de la Réunion). Porté par la Compagnie, son prochain projet de création, *Cosmopoétiques du refuge* (lancement mi-mars 2024), aura une dimension transocéanique et pour point d'ancrage la ville de Marseille.

Le projet *Lost for words* se déroule entre août 2023 et juillet 2024 en collaboration avec six partenaires internationaux (Beaux-Arts de Marseille, Ecomuseo del Mare Palerme, EDHEA Sierre, Bulegoa Bilbao, Sorbonne Nouvelle Paris, Fondazione Merz Turin). La recherche est soutenue par la Direction générale de la création contemporaine du Ministère italien de la culture, dans le cadre du programme Italian Council (12^e édition, 2023).



VILLE DE
MARSEILLE



Direzione Generale
Creatività Contemporanea